

CHRISTIAN REGAT

## *Les clochers savoyards*

Les premiers chrétiens ne se rassemblaient pas au son des cloches et les églises paléochrétiennes, en Savoie comme ailleurs, n'avaient pas de clocher. Aux chapelles d'Humilly, de Marin ou de Roseland, une simple arcade au sommet du mur de façade a constitué le moyen le plus simple d'intégrer la cloche à l'église. Si les premières tours campanaires étaient isolées, aujourd'hui cette disposition résulte de la démolition de l'église attenante, comme à Annecy-le-Vieux, Brenthonne, Saint-Blaise, ou Saint-Jeoire-en-Faucigny. Au XI<sup>e</sup> siècle, l'art roman a privilégié les clochers porches à Quintal, Chêne-en-Semine et Thyez, puis, au XII<sup>e</sup>, il a placé les clochers de Desingy, Cléry et Viuz-Faverges entre la nef et le sanctuaire. Les flèches gothiques, à commencer par celle des dominicains d'Annecy, ont toutes été détruites sous la Révolution. Les clochers à bulbes, abattus eux aussi par les révolutionnaires, ont été, pour la plupart, reconstruits au XIX<sup>e</sup> siècle. Ils constituent l'une des caractéristiques de l'art baroque dans les villages de montagne, de Bozel à Thônes et de Landry à Sixt ou Abondance. On en trouve aussi quelques uns dans l'avant-pays, comme à Ballaison, La Roche, Cruseilles ou Lucey. Ils atteignent une suprême élégance à La Chapelle-d'Abondance et à Combloux, tout en faisant parfois preuve d'une étonnante fantaisie comme à Montriond ou Cuvat. La restauration sarde, pour sa part, a privilégié le dôme surmonté d'une lanterne aux clochers de Saint-Maurice d'Annecy, Rumilly ou Doussard. Exceptionnellement, comme à Viry ou Saint-Pierre-en-Faucigny, elle s'est limitée à couvrir la tour d'une simple terrasse. Les églises néogothiques, telles celles de Cran, Charvonnex, Serraval ou Thorens ont été pourvues d'une flèche élancée de la plus grande simplicité. Quant à l'architecture contemporaine, elle a eu recours aux solutions les plus variées, que ce soit à Cheddes, à Vongy, au plateau d'Assy, à Alby-sur-Chéran, à Sainte-Geneviève des Bressis et à l'Annonciation de Cran-Gevrier, à Sainte-Bernadette et à Saint-Louis de Novel à Annecy, ou encore à Notre-Dame de Lourdes à Thonon. Mais le clocher à bulbe continue à s'imposer dans l'imaginaire comme porteur de l'identité savoyarde, au point que la station des Ménuires en a créé un pour marquer l'an 2000 et que le village de Saint-Paul-en-Chablais a retrouvé le sien en 2012.